

Préface

La photographie numérique fait maintenant partie de notre quotidien, que nous soyons photographe professionnel, amateur ou simple quidam. Nous nous sommes donc habitués à ce que le résultat de notre prise de vue soit visible tout de suite, ce qui est très nouveau dans l'histoire de la photographie déjà vieille pourtant de plus d'un siècle. Or, un capteur numérique ne voit pas plus directement la réalité qu'un film argentique ; l'un comme l'autre a besoin d'être « développé », même si on parle de « dématriage » en numérique.

L'appareil photo numérique affiche tout le temps les images en JPEG (même s'il les enregistre parfois dans un autre format), mode d'enregistrement de prise de vue le plus usité, après un traitement rapide et indispensable réalisé automatiquement dans le boîtier selon des paramètres pré-réglés. Mais ce travail peut aussi être effectué en dehors de l'appareil, à condition d'enregistrer ses photos au format RAW ; le photographe retrouve ainsi le contrôle complet de son image. Cependant, le traitement des fichiers RAW fait appel à un logiciel spécifique, le logiciel de conversion, au maniement parfois complexe.

C'est d'abord parce que le rendu de certaines prises de vue JPEG n'était pas entièrement satisfaisant que l'on s'est tourné vers le logiciel de dématriage vendu avec l'appareil, en espérant secrètement qu'il donnerait un meilleur rendu – sans trop savoir comment d'ailleurs... Les déconvenues furent fréquentes, souvent à cause du temps de traitement très (trop) long, inconvénient majeur pour les photographes, notamment professionnels. Et je crois qu'il n'est pas complètement faux de reconnaître que peu d'entre eux avaient vraiment conscience des avantages considérables qu'apportait le travail au format RAW. Aujourd'hui, les utilisateurs intensifs du format RAW savent combien celui-ci permet d'obtenir de meilleurs résultats que le format JPEG, et cela de façon systématique. Certes, on peut ne pas en avoir besoin à chaque prise de vue, mais la différence est incontestable.

Il a donc fallu du temps, mais l'utilisation du format RAW s'est répandue et commence aujourd'hui à prendre sa place ; j'en veux pour preuve les nombreux logiciels, propriétaires ou non, payants ou gratuits, que l'on trouve sur le marché, mais surtout l'évolution qu'ils ont suivie depuis trois-quatre ans. Le traitement des fichiers RAW nécessite bien sûr un

apprentissage, mais le potentiel de ce format commence à être connu de tous : si l'on n'y voyait que de petits avantages il y a cinq ou six ans, on lui reconnaît aujourd'hui des qualités décisives, notamment la possibilité de travailler avec une dynamique étendue qui surclasse nettement celle du format JPEG. C'est dans ce contexte « historique » qu'était sorti le tout premier livre dédié à l'ensemble des logiciels de dématricage du marché, analysés et décortiqués par Volker Gilbert. Ce spécialiste du format RAW, déjà connu de nombreux internautes, y égrenait patiemment conseils utiles et explications nécessaires à une bonne mise en œuvre de ces outils. Compte tenu du succès de l'utilisation du format RAW et de l'évolution des logiciels de dématricage, une nouvelle édition était nécessaire.

Il y a plus de deux ans, la sortie du livre de Volker a marqué un tournant pour les photographes qui travaillaient au format RAW, car il manquait un ouvrage de référence qui fasse le point en détail non seulement sur le potentiel de ce format, mais aussi sur les meilleurs logiciels existants. Dans cette mise à jour, les points forts des logiciels de dématricage sont toujours très précisément étudiés, mais les évolutions permettant d'améliorer la qualité finale des photographies ainsi que la productivité du photographe restent au cœur de l'ouvrage, qui s'est avec le temps rendu indispensable dans la langue de Molière.

Arnaud Frich, le 06 avril 2009